



## Jésus et Jean le Baptiste

A l'époque des préfets romains, après la mort d'Hérode le Grand, en 4 av. JC, la situation est tendue entre le judaïsme et l'occupation étrangère romaine, entre la religion juive et la culture latine et hellénistique. Cela donnera naissance à des *mouvements messianiques* dont l'intention est, pour certains, de sauvegarder les traditions juives contre les assauts de la culture gréco-latine, voire, pour d'autres, de contester et de renverser le pouvoir en place, en chassant l'ennemi.

### Jésus et Jean le Baptiste, quelques points communs et différences

Pour transformer le cœur des hommes et l'état du monde, Jésus et le Baptiste proclament la **nécessité d'une « conversion »**, même si chacun d'eux ne l'entend probablement pas de la même manière ; dans les 3 évangiles synoptiques (Mt, Mc et Lc), le verbe grec utilisé est à chaque fois « metanoéo » que l'on traduit habituellement par « se repentir » ou « se convertir », mais qui peut signifier aussi : *changer de mentalité, faire retour au Dieu de l'Alliance, répondre de soi et de son existence* (sur ce point, voir la fiche : « Qu'est-ce que traduire ? A propos des mots « Conversion » et « Péché »). Le moteur de cette conversion, c'est **l'imminence de la venue du Règne de Dieu**. Pour que le « Royaume des Cieux » advienne, il importe donc que les fidèles se « convertissent » et fassent retour au Dieu de l'Alliance. Pour le Baptiste, cela se traduit principalement par un **changement moral** signifié par un *baptême de purification* donné pour le *pardon* (ou rémission) *des péchés* : **« Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion (de repentance) en vue du pardon des péchés »** (Mc 1,4-5 ; cf. aussi Mt 3,6 ; Lc 3,3...). Par son baptême de purification, le Baptiste appelle chaque disciple à la fidélité et au respect strict de la Loi de Moïse (cf. Mt 14, 3-4 qui mentionne l'injonction de Jean adressée à Hérode le Tétrarque qui avait répudié sa femme pour pouvoir épouser Hérodiade, la femme de son frère Philippe).

Or la « métanoïa » qu'annonce Jésus est moins un *changement moral* qu'un *changement de mentalité*, une **« entrée en métamorphose »** de l'être humain dans sa globalité.

Entre Jean le Baptiste et Jésus, on peut repérer les *différences suivantes* :

- ✓ A la différence du Baptiste, Jésus n'est pas un ascète ; on le dit même ivrogne et glouton (Mt 11,19).

- ✓ Si pour le Baptiste, le Règne de Dieu (la restauration de l'autorité de Dieu sur Israël) était une grandeur imminente mais encore à venir, Jésus devait probablement se comprendre comme le *représentant du Règne de Dieu en train d'advenir*. Son activité (enseignement et guérisons) témoignait de sa *proximité avec Dieu*, de la grande *liberté et autorité de ses actions* et du *surgissement de la présence divine* parmi les hommes : « *Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, alors le Royaume vous a atteints* » (Lc 11,20, Mt 12,28). En ce sens, Jésus ne fait pas qu'annoncer la venue imminente de Dieu parmi les hommes, il *l'active* et *l'anticipe* par ses actes et ses paroles.
- ✓ Enfin, la métanoïa à laquelle Jésus appelle n'est pas d'abord éthique mais *intérieure et spirituelle* : « *Jésus ne nous dit pas d'abord comment nous devons vivre, mais de quoi nous pouvons vivre* » (de la grâce et du don de la vie offerte en pure gratuité...).

**Vous avez des questions ?** Vous pouvez poursuivre la discussion en contactant :

Jean-François Habermacher : [jf.habermacher@bluewin.ch](mailto:jf.habermacher@bluewin.ch) et Catherine Guyaz : [caguyaz@bluewin.ch](mailto:caguyaz@bluewin.ch)

Penthalaz, le 29 février 2024/jfh